

La question du pain.

Washington, 7 janvier.—Un rapport au département de l'Agriculture sur le coût du pain dans les villes du New Jersey, rapport basé sur des enquêtes récentes, démontre la nécessité de l'adoption d'un "pain" moins variable que le pain ordinaire, de façon qu'un poids d'appâté soit assuré pour chaque "pain".

Explosion.

Massachusetts, 7 janvier.—Hier, à Riverport, Alabama, où le gouverneur vient d'être élu, une explosion de dynamite a blessé quatre tailleurs de pierre. On pense que deux d'entre eux ne pourront survivre.

DERNIÈRE HEURE.

L'Insurrection Cubaine.

La Havane, 7 janvier.—Le général Sagarra a saisi le général Sagarra, dans le but de le faire reconnaître sur le haut de Bojocano, de Soledad, de Cienega et de Marianas.

Candidat.

Buenos Ayres, République Argentine, 7 janvier.—Des préparatifs sont faits pour proclamer la candidature du docteur Falligieri à la présidence.

La maladie du roi Humbert.

Londres, 7 janvier.—Une dépêche de Vienne Daily Mail dit que le bruit courait que la maladie récente du roi Humbert, causée, a-t-on dit, par un refroidissement, était en réalité une légère attaque de paralysie.

L'œrillon du mariage de Mile Orellana à St-Germain L'Auxerrois.

Paris, France, 7 janvier.—Trois pèdes personnes se trouvaient à la cérémonie.

Achat de chevaux et de mulets pour les Cubains.

Perry, territoire d'Oklahoma, 7 janvier.—W. S. Phillips, de Jennings, Louisiana, est en ce moment à Perry, où il procède à l'achat d'un millier de chevaux et de mulets destinés aux insurgés cubains.

Le Cas du "Three Friends."

Washington, 7 janvier.—Le rapport annonçant que le gouvernement des Etats-Unis a l'intention de poursuivre le prétendu navire filibustier Three Friends, sous l'accusation de piraterie, est dénué de fondement.

M. Bryan à Chicago.

Chicago, 7 janvier.—Dans la salle de banquet de l'hôtel Tremont, les arguments de la démocratie ont été entendus par un banquet, ce soir, le "Jour de Jackson".

Mort de Stephen Von Papay.

Londres, 7 janvier.—Le correspondant de Times à Vienne annonce que Stephen Von Papay, le chef de la chancellerie privée de l'empereur François-Joseph, est mort. Il était un des rares hommes ayant quelque influence sur le souverain.

A bord du San Francisco.

Nice, France, 7 janvier.—Le préfet du département des Alpes Maritimes a visité aujourd'hui le San Francisco, le navire-amiral de l'escadre espagnole.

Dans le Bechuanaland.

Vreyburg, Bechuanaland, 7 janvier.—Le gouvernement des Boers, sur la rivière Mabolosi, pendant lequel le général Robinson a été tué, et sa femme et ses enfants, ammenés prisonniers, ont été relâchés.

Marchés Divers.

Paris, 7 janvier, à 10 h.—Le total à ce jour est coté à 102 francs 45 centimes.

A la Remorque.

Londres, 7 janvier.—Le vapeur anglais Algon, parti de Liverpool le 25 décembre dernier pour la Nouvelle-Orléans, a été renoué à St Michel, les Açores, son arbre de couche étant cassé.

L'Indemnité au Transvaal.

Cape Town, 7 janvier.—Le rapport de la commission d'enquête sur la répartition de la note d'indemnité qui sera présentée par le gouvernement du Transvaal est en ce qui concerne le montant demandé d'attendre pas deux millions de livres sterling.

Les Dérivés.

Londres, 8 janvier.—Une dépêche de Soukima au Times dit que les dérivés ont été cotés à 30 scharis sur le territoire italien.

Les Délégués Anglais.

Londres, 8 janvier.—Les délégués anglais au Congrès postal international de Washington, lord Spencer, Warde, l'historien, Buxton Forbes, le critique, et A. B. Walker, le critique dramatique.

Actions et Bons.

Table listing various stocks and bonds with their respective values and market movements.

Mort de Stephen Von Papay.

Londres, 7 janvier.—Le correspondant de Times à Vienne annonce que Stephen Von Papay, le chef de la chancellerie privée de l'empereur François-Joseph, est mort.

A bord du San Francisco.

Nice, France, 7 janvier.—Le préfet du département des Alpes Maritimes a visité aujourd'hui le San Francisco, le navire-amiral de l'escadre espagnole.

Dans le Bechuanaland.

Vreyburg, Bechuanaland, 7 janvier.—Le gouvernement des Boers, sur la rivière Mabolosi, pendant lequel le général Robinson a été tué, et sa femme et ses enfants, ammenés prisonniers, ont été relâchés.

Marchés Divers.

Paris, 7 janvier, à 10 h.—Le total à ce jour est coté à 102 francs 45 centimes.

A la Remorque.

Londres, 7 janvier.—Le vapeur anglais Algon, parti de Liverpool le 25 décembre dernier pour la Nouvelle-Orléans, a été renoué à St Michel, les Açores, son arbre de couche étant cassé.

L'Indemnité au Transvaal.

Cape Town, 7 janvier.—Le rapport de la commission d'enquête sur la répartition de la note d'indemnité qui sera présentée par le gouvernement du Transvaal est en ce qui concerne le montant demandé d'attendre pas deux millions de livres sterling.

Les Dérivés.

Londres, 8 janvier.—Une dépêche de Soukima au Times dit que les dérivés ont été cotés à 30 scharis sur le territoire italien.

Les Délégués Anglais.

Londres, 8 janvier.—Les délégués anglais au Congrès postal international de Washington, lord Spencer, Warde, l'historien, Buxton Forbes, le critique, et A. B. Walker, le critique dramatique.

Table of exchange rates for various international locations including London, Paris, and other major cities.

Bulletin Commercial.

Jeu, 7 janvier 1897.

COTON.

Table of cotton market prices for different grades and origins.

MAISON DE LA NELLE-ORLÈANS.

Table listing various goods and their prices in the New Orleans market.

Actions et Bons.

Table listing various stocks and bonds with their respective values.

Mort de Stephen Von Papay.

Londres, 7 janvier.—Le correspondant de Times à Vienne annonce que Stephen Von Papay, le chef de la chancellerie privée de l'empereur François-Joseph, est mort.

A bord du San Francisco.

Nice, France, 7 janvier.—Le préfet du département des Alpes Maritimes a visité aujourd'hui le San Francisco, le navire-amiral de l'escadre espagnole.

Dans le Bechuanaland.

Vreyburg, Bechuanaland, 7 janvier.—Le gouvernement des Boers, sur la rivière Mabolosi, pendant lequel le général Robinson a été tué, et sa femme et ses enfants, ammenés prisonniers, ont été relâchés.

Marchés Divers.

Paris, 7 janvier, à 10 h.—Le total à ce jour est coté à 102 francs 45 centimes.

A la Remorque.

Londres, 7 janvier.—Le vapeur anglais Algon, parti de Liverpool le 25 décembre dernier pour la Nouvelle-Orléans, a été renoué à St Michel, les Açores, son arbre de couche étant cassé.

L'Indemnité au Transvaal.

Cape Town, 7 janvier.—Le rapport de la commission d'enquête sur la répartition de la note d'indemnité qui sera présentée par le gouvernement du Transvaal est en ce qui concerne le montant demandé d'attendre pas deux millions de livres sterling.

Les Dérivés.

Londres, 8 janvier.—Une dépêche de Soukima au Times dit que les dérivés ont été cotés à 30 scharis sur le territoire italien.

Les Délégués Anglais.

Londres, 8 janvier.—Les délégués anglais au Congrès postal international de Washington, lord Spencer, Warde, l'historien, Buxton Forbes, le critique, et A. B. Walker, le critique dramatique.

Table of exchange rates for various international locations including London, Paris, and other major cities.

Bulletin Commercial.

Jeu, 7 janvier 1897.

COTON.

Table of cotton market prices for different grades and origins.

MAISON DE LA NELLE-ORLÈANS.

Table listing various goods and their prices in the New Orleans market.

Actions et Bons.

Table listing various stocks and bonds with their respective values.

Mort de Stephen Von Papay.

Londres, 7 janvier.—Le correspondant de Times à Vienne annonce que Stephen Von Papay, le chef de la chancellerie privée de l'empereur François-Joseph, est mort.

A bord du San Francisco.

Nice, France, 7 janvier.—Le préfet du département des Alpes Maritimes a visité aujourd'hui le San Francisco, le navire-amiral de l'escadre espagnole.

Dans le Bechuanaland.

Vreyburg, Bechuanaland, 7 janvier.—Le gouvernement des Boers, sur la rivière Mabolosi, pendant lequel le général Robinson a été tué, et sa femme et ses enfants, ammenés prisonniers, ont été relâchés.

Marchés Divers.

Paris, 7 janvier, à 10 h.—Le total à ce jour est coté à 102 francs 45 centimes.

A la Remorque.

Londres, 7 janvier.—Le vapeur anglais Algon, parti de Liverpool le 25 décembre dernier pour la Nouvelle-Orléans, a été renoué à St Michel, les Açores, son arbre de couche étant cassé.

L'Indemnité au Transvaal.

Cape Town, 7 janvier.—Le rapport de la commission d'enquête sur la répartition de la note d'indemnité qui sera présentée par le gouvernement du Transvaal est en ce qui concerne le montant demandé d'attendre pas deux millions de livres sterling.

Les Dérivés.

Londres, 8 janvier.—Une dépêche de Soukima au Times dit que les dérivés ont été cotés à 30 scharis sur le territoire italien.

Les Délégués Anglais.

Londres, 8 janvier.—Les délégués anglais au Congrès postal international de Washington, lord Spencer, Warde, l'historien, Buxton Forbes, le critique, et A. B. Walker, le critique dramatique.

Table of exchange rates for various international locations including London, Paris, and other major cities.

Bulletin Commercial.

Jeu, 7 janvier 1897.

COTON.

Table of cotton market prices for different grades and origins.

MAISON DE LA NELLE-ORLÈANS.

Table listing various goods and their prices in the New Orleans market.

Actions et Bons.

Table listing various stocks and bonds with their respective values.

Mort de Stephen Von Papay.

Londres, 7 janvier.—Le correspondant de Times à Vienne annonce que Stephen Von Papay, le chef de la chancellerie privée de l'empereur François-Joseph, est mort.

A bord du San Francisco.

Nice, France, 7 janvier.—Le préfet du département des Alpes Maritimes a visité aujourd'hui le San Francisco, le navire-amiral de l'escadre espagnole.

Dans le Bechuanaland.

Vreyburg, Bechuanaland, 7 janvier.—Le gouvernement des Boers, sur la rivière Mabolosi, pendant lequel le général Robinson a été tué, et sa femme et ses enfants, ammenés prisonniers, ont été relâchés.

Marchés Divers.

Paris, 7 janvier, à 10 h.—Le total à ce jour est coté à 102 francs 45 centimes.

A la Remorque.

Londres, 7 janvier.—Le vapeur anglais Algon, parti de Liverpool le 25 décembre dernier pour la Nouvelle-Orléans, a été renoué à St Michel, les Açores, son arbre de couche étant cassé.

L'Indemnité au Transvaal.

Cape Town, 7 janvier.—Le rapport de la commission d'enquête sur la répartition de la note d'indemnité qui sera présentée par le gouvernement du Transvaal est en ce qui concerne le montant demandé d'attendre pas deux millions de livres sterling.

Les Dérivés.

Londres, 8 janvier.—Une dépêche de Soukima au Times dit que les dérivés ont été cotés à 30 scharis sur le territoire italien.

Les Délégués Anglais.

Londres, 8 janvier.—Les délégués anglais au Congrès postal international de Washington, lord Spencer, Warde, l'historien, Buxton Forbes, le critique, et A. B. Walker, le critique dramatique.

FEUILLETON. No 93. Commencé le 13 décembre 1896. UNE Dramatique Histoire. GRAND ROMAN INÉDIT. PREMIÈRE PARTIE. VI. UNE ENFANT QUI EST DE TROP. — Suite — Le fait est qu'on en avait joliment glorie dans Roubaix et que cela était devenu un petit scandale lorsqu'on avait appris, par l'indiscrétion d'un employé de la mairie, que M. Plainval et Mile Abancourt, se mariant, légitimement un garçon, ne d'ont que quelques années auparavant, de telle sorte qu'il était parfaitement avéré que M. Plainval avait confié l'éducation de ses filles à sa sœur.

ouverture le moindre déplaisir; et c'est ce que fit remarquer un Roubaixien, fabricant de vigogne, qui avait eu l'occasion de s'en entretenir avec le vieux Lequesnoy. Et celui-ci, disait-il, expliquait que, au premier examen, ce projet lui avait déplu, mais que personne n'avait le droit d'obliger M. Plainval à vivre seul et que, d'autre part, c'était une action très louable que de régulariser la situation d'un enfant bien innocent de la légitimité de ses parents. —Parbleu! Il faisait contre mauvaise fortune bon visage! —Eh bien, répliqua le fabricant de vigogne, le mariage de M. Plainval et de sa gouvernante est un fait accompli depuis déjà près de trois mois; les Lequesnoy, en admettant que l'histoire leur ait parfaitement déplu, ont eu le temps de s'y habituer, d'autant qu'ils ne se voient guère les uns les autres. Et Frédéric est tout jeune, l'œil inquiet; on ne croirait jamais que sa femme va le faire papa dans trois ou quatre mois! —Est-ce qu'il lui aurait poussé de la fierté? Est-ce que, parce qu'il connaît le comte d'Hartevelde, il va la faire à la pose avec ses anciens amis? s'écria un fils-tour nouvellement installé à Roubaix. —Allons donc! Il connaît Hartevelde depuis aussi longtemps qu'il nous connaît tous; ils étaient ensemble au collège. Et, du reste, il n'est pas si vaniteux qu'il ne voit pas plus Hartevelde, au moment qu'il ne voit aucun de nous! Il y a autre chose, c'est certain, mais

front plissé, on se figurait qu'une de ses vilaines "trapèzes" allait éclater, comme n'importe, à propos de la plus petite bêtise. Mais non, s'il s'apercevait que quelque chose se détraquait dans la machinerie, que quelque erreur s'était commise dans les comptes, il faisait ses observations posément puis s'en allait, glacial, comme il était venu, sans ce mot pour ridoir dont l'atmosphère jadis toutes ses gronderies. Et bien des ouvriers disaient: —Vrai! On l'aimait mieux avant! Il semblait que quelque chose eût été diminué dans sa virilité. Son père, en revanche, était surpris de jeunesse, d'entrain, de perpétuelle bonne humeur. Il avait avalé avec une extraordinaire facilité la pilule, pourtant très amère à son amour-propre, du mariage Plainval-Abancourt; mais il avait exhalé tout son mécontentement dans ces cinq mots adressés entre quatre yeux à un père de Geneviève. —Vous êtes un vieux coquin! du mariage Plainval-Abancourt; mais il avait exhalé tout son mécontentement dans ces cinq mots adressés entre quatre yeux à un père de Geneviève. —Vous êtes un vieux coquin! du mariage Plainval-Abancourt; mais il avait exhalé tout son mécontentement dans ces cinq mots adressés entre quatre yeux à un père de Geneviève. —Vous êtes un vieux coquin!

lorsque ses compatriotes, à la descente du train, virent qu'il existait un enfant auquel sa femme s'intéressait autant qu'à celui qui allait naître! Et pas un jour il n'avait varié depuis sa dernière explication avec sa femme. —C'est un enfant de trop entre nous! Et il avait résolu qu'elle disparaîtrait. Aucun mal ne lui serait fait; mais elle n'existerait plus pour eux. Et, pour se raidir contre ce que cette décision avait d'impitoyable, il se répétait sans cesse: —Cela va bien pour elle, d'ailleurs, pour nous tous. Avec l'empire que ma femme a pris sur moi, je me demande si elle ne réussira pas à introduire, un jour, cette gamine dans notre intérieur. Si abasourdi que fut ce projet, il avait germé dans la tête de Geneviève elle le lui avait même annoncé à Petit-Jour; et, malgré l'énorgue refus qui lui avait opposé alors, elle n'y avait certainement pas renoncé. —Allons! Je vois que je l'ai gué. Je ne sais plus jeter d'autre chose. Frédéric souriait avec une légèreté contrainte, qui échappait à son père, uniquement préoccupé, lui, de sa belle-fille et de l'enfant à venir; et il affirmait: —Mais c'est bien naturel, père, pourrons-nous avoir d'autres idées en ce moment? Oh! qu'il était venu ne pas avoir, en effet, d'autre pensée que celle qui l'occupait de sa délicate situation à son père! Qu'il était

Et cette raison, criée presque aux éclats du notaire, Frédéric pénétra dans le vaste cabinet vert, vert de tapis, vert de tentures, vert de papier, où les Revillard trônent, du père en fils, depuis près d'un siècle. —Vous permettez, monsieur Revillard? —Frédéric refermait la porte soigneusement. —Je ne voudrais pas qu'on nous dérange... ni même qu'on nous écoute. Et, à voix très basse: —Il s'agit de tout autre chose que de l'achat d'une maison. —Hum... Un secret! Frédéric fûtige que oui. Alors, le notaire ouvrit une porte qui était placée derrière son fauteuil; et y avait là une petite pièce, un petit salon... —Entrez donc, monsieur Lequesnoy. Dans mon cabinet on peut toujours craindre l'arrivée imprévue d'un clerc, si la porte n'est pas fermée à double tour; et moi, on ne peut jamais répondre qu'un jeune clerc n'ait l'indiscrétion de coller son oreille contre la serrure... Ici, nous sommes en parfaite sécurité. De quoi s'agit-il? Rieu de féliciter, j'espère? Frédéric Lequesnoy sourit, avec assez de naturel pour que le notaire ne pressent pas son inquiétude; et il affirma: —En tout cas, rien de fâcheux pour moi, car je suis ici comme mandataire... comme simple intermédiaire. —Je vous écoute.

ROYAL BAKING POWDER. ABSOLUTELY PURE. Ce produit est une poudre à pâte de haute qualité, utilisée pour la cuisson de pâtisseries et de pains.